CONSTANTINE CAPITALE DE LA CULTURE ARABE

«Les réhabilitations» de tous les périls

La précipitation qui caractérise les travaux dits de réhabilitation des immeubles du centre-ville de Constantine a failli provoquer un drame dans la nuit de vendredi après l'effondrement partiel d'un immeuble situé à quelque trente mètres du palais de la Culture Malek-Haddad.

L'immeuble en question, sis au n°9 rue Bouderbala (ex-Petit), abrite le bureau régional du quotidien le *Soir d'Algérie* et c'est précisément l'appartement situé au même palier qui a été dévasté par l'effondrement. Un concours de circonstance heureux a fait qu'aucune victime n'est à signaler suite à ce sinistre puisque l'appartement en cause était inoccupé bien que bondé par les effets de ses propriétaires.

Vétuste certes, la bâtisse nécessitait une réelle réhabilitation par des travaux de confortement préalables à toute intervention superficielle. Une préoccupation qui n'est, hélas, pas à l'ordre du jour des responsables locaux, tétanisés qu'ils sont par l'image qu'ils auront à offrir aux hôtes de Constantine parmi leur hiérarchie en premier lieu et les visiteurs attendus à l'occasion des manifestations de l'évènement Constantine capitale de la culture arabe en second lieu.

Les services concernés, qui étaient pourtant au courant de la dégradation et de la vétusté du bâtiment puisqu'ils ont été saisis à plusieurs reprises par ses occupants, sont restés de marbre avant de tenter, conjoncture oblige, une opération de «badigeonnage» qui s'est avérée lourde de conséquences. Un drame évité de justesse qui ne semble pas émouvoir, pour autant, ces mêmes responsables qui se sont encore murés dans un silence assourdissant laissant «la main courante» à la merci d'apprentis entrepreneurs qui ont causé plus de mal que de bien à la cité et à ses symboles. D'ailleurs, les dommages causés à la bâtisse déjà dans un état déplorable risquent de s'alourdir si l'on persiste à opérer de la sorte.

Les travaux qui y avaient débuté, il y a quelques mois déjà, auguraient pourtant d'une sérieuse prise en charge de l'immeuble. Seulement après la démolition des balcons sur les deux niveaux de la construction, cette dernière a été abandonnée à son sort telle une plaie béante en plein cœur de la ville.

Les échafaudages ont été démontés et déplacés quelque part mais les déblais et décharges des démolitions obstruaient l'entrée de l'immeuble durant toutes les semaines qui ont suivi. Et ce n'est que ces derniers jours que l'on aura tenté dans la précipitation de rattraper le coup de manière aussi anarchique qu'approximative au péril des occupants de l'immeuble et c'est précisément ce qui a failli se produire.

K. G..

DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU DE TRAFIC DE DROGUE ACTIVANT DANS PLUSIEURS WILAYAS

Fin de parcours pour El Bahbouh

Les gendarmes de la section de recherches de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj (BBA) ont mis fin aux agissements d'une importante bande de trafiquants de drogue composée de 11 éléments avec, à leur tête, K. Y. alias El Bahbouh.

Selon le communiqué rendu public par la cellule de communication de l'état-major de la Gendarmerie nationale (GN), l'affaire a commencé par l'exploitation d'informations concernant des individus louches qui activaient à partir des wilayas limitrophes de BBA à savoir M'sila et Sétif. Les informations récoltées par les gendarmes étaient en effet suffisantes pour procéder à quatre premières arrestations au niveau de la commune d'En Anasser (BBA). De plus, les gendarmes ont mis la main sur 13,390 kg de kif traité, de deux véhicules que les trafiquants utilisaient pour les transferts de la drogue et une somme d'argent de 95 000 dinars. Les enquêteurs ont découvert que la quantité de drogue signalée plus haut a été fournie par El Bahbouh qui est un grand fournisseur. Ce dernier s'approvisionnait à partir de Maghnia dans la wilaya de Tlemcen grâce à la complicité de deux Bordjiens habitant cette ville. Une autre personne recrutée pour convoyer la drogue et deux autres se chargeaient de l'achat de cartes SIM pour leur utilisation par les membres de ce réseau. Il faut dire que ce réseau était bien organisé et disposait de moyens logistiques appropriés à ce commerce criminel.

En effet, S. Y., fonctionnaire de l' APC de BBA, avait pour mission d'ouvrir des comptes CCP et d'y verser l'argent du trafic. A l'issue de leur enquête, les gendarmes ont présenté tout ce beau monde devant le procureur de la République du tribunal de Ras-El-Oued dans la même wilaya.

Le chef du parquet a placé 9 délinquants sous mandat de dépôt alors que les autres sont laissés en liberté provisoire ou sont en fuite.

Les services de sécurité ont, en outre, saisi deux véhicules de tourisme, un camion et une motocyclette.

Abachi L.

GUELMA

Un mort et onze blessés ce week-end sur les routes

Une personne a été tuée et onze autres ont été plus ou moins gravement blessées dans trois accidents de la route survenus mercredi et jeudi, dans différents endroits de la wilaya, a rapporté le communiqué de la Protection civile de la wilaya.

C'est à mechta Moualkia, sur le tronçon du chemin de wilaya 126, reliant Guelma et Bouchegouf que s'est déroulé le plus affligeant de ces accidents. Une femme de 33 ans est décédée et trois passagers d'un véhicule léger âgés entre 12 et 30 ans, ont été grièvement blessés ce jeudi.

Deux victimes ont été transportées à l'hôpital de Bouchegouf avant l'arrivée des secours, parmi elles la défunte, dont le décès a été confirmé par le médecin de cette structure. Les deux autres blessés, dont l'état de santé n'a pas été jugé préoccupant, ont été évacués vers l'EPSP de cette localité.

Pour des raisons non encore déterminées, le conducteur a perdu le contrôle de son véhicule avant d'aller percuter la barrière de sécurité d'un pont. Sur le tronçon de la RN 80, reliant les wilayas de Guelma et Souk-Ahras, traversant la commune de Khezaras, jeudi, à 13h09, cinq personnes ont été blessées dans un carambolage entre trois voitures. Les passagers âgés entre 32 et 77 ans ont dû être évacués vers l'hôpital Okbi de Guelma.

Enfin, une femme a été renversée par une moto mercredi en début d'après-midi. L'accident s'est produit vers 12h30 alors que la piétonne, empruntait le bord de la chaussée à l'entrée du chef-lieu de la wilaya, sur la RN 20 reliant Guelma et Constantine.

La victime, le pilote du deux-roues et son ami ont eu des traumatismes divers.

Ils ont été pris en charge sur place par les secouristes de l'unité principale de la Protection civile de la wilaya avant d'être transportés au service des urgences de l'EPSP de Guelma.

N. G.

L'INVESTISSEMENT À JIJEL

Enfin le déclic !

L'investissement privé demeure, selon le wali, l'une des priorités des pouvoirs publics car l'entreprise constitue un important outil dans la création des richesses et de l'emploi.

Lors de sa déclaration à la presse, le chef de l'exécutif a affirmé que depuis 2011, ses services ont procédé à l'emplacement de 115 investisseurs dans différents secteurs d'activités dans le cadre du Calpiref.

Ali Bedrici a souligné par ailleurs que pour booster cette option capitale, il a pris l'initiative pour la création de nouvelles zones d'expansion touristique telles Ras Afia dans la commune du chef-lieu de wilaya, Bordj-Blida dans la commune d'El Aouana, Béni Belaïd dans la commune de Kheiri Oued Adjoul. Il convient de souligner que ces zones d'expansion touristique seront destinées pour abriter des investissements potentiels dans le secteur touristique notamment avec l'intérêt affiché par des investisseurs potentiels des pays du Golfe pour la ZET d'El Aouana.

Il a été en outre procédé à la création de nouvelles zones d'activités dans la localité de Chouf el Tenine dans la commune de Ouled Yahia et la future zone industrielle de Tamentout dans la commune de Djimla pour l'emplacement de nouveaux investisseurs après la saturation de la zone industrielle d'Ouled Salah.

D'autre part, le wali a indiqué qu'il reste 200 hectares dans la zone industrielle de Bellara hormis le site destiné pour l'implantation du futur complexe sidérurgique et d'ajouter «nous sommes en concertation avec le ministère de l'Industrie et des Mines pour l'emplacement d'investisseurs potentiels.

Il a tenu à préciser que l'Anerif va prendre en charge les travaux d'aménagement de ce site et qu'une partie de ces 200 hectares sera sous l'autorité du Calpiref. A ses yeux, une manière pour booster la dynamique que connaît actuellement l'investissement dans la wilaya de Jijel notamment avec la signature entre AQS et l'entreprise italienne Danieli pour la réalisation du futur complexe sidérurgique de Bellara qui, faut-il le souligner, a provoqué un vrai déclic dans le dossier de l'investissement et qui fera de Jijel un futur pôle régional de développement créateur de richesses et une bouffée d'oxygène pour les chômeurs.

B. M. C.

KHENCHELA

Les retraités de l'armée sortiront dans la rue le 15 avril

Selon un communiqué adressé au ministère de la Défense et à celui de l'Intérieur, les retraités de l'armée ont décidé de hausser le ton et se mobiliser pour faire entendre leur voix et renouer avec leurs revendications.

Selon le coordinateur régional M. Mohamed Bourakba, les 35 milliards de centimes qui représentent la somme des 40% versée par plus de 700 retraités, et qui entrent dans le cadre de l'achat de voitures ont déclenché la colère des bénéficiaires et secoué les rangs de l'organisation instaurant un climat de panique, surtout que les 48 wilayas ne font plus confiance au président et demandent des comptes et aussi son départ.

Notre interlocuteur ajoute que les responsables centraux doivent déclencher une enquête sur les sommes collectées par le président concernant les cartes d'adhérents et permettre aux retraités de l'armée de tenir leur congrès extaordinaire pour faire le point et remettre de l'ordre au sein de l'organsation qui risque de disparaître à cause de certains comportements illégaux de certains opportunistes.

Il ajoute que tout le monde est conscient de la situation que vit le pays et que la tutelle est appelée à ouvrir le dialogue pour mettre le doigt sur le mal et résoudre les problèmes des retraités qui se sentent lésés et marginalisés puisque le bureau national, et depuis 3 ans, a fait la sourde oreille et a fait dévier les objectifs de l'organisation en appelant les responsables à intervenir en affirmant que ces derniers sortiront dans la rue le 15 avril et observeront des sit-in devant les ministères concernés.

Benzaïm A.